

SENAT DE BELGIQUE**SESSION DE 1985-1986**

25 JUIN 1986

**Projet de loi relatif
à l'exercice des activités ambulantes****RAPPORT****FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'AGRICULTURE ET
DES CLASSES MOYENNES
PAR M. DE COOMAN****I. EXPOSE INTRODUCTIF DU MINISTRE**

Le projet de loi qui vous est soumis a été déposé au Sénat le 6 avril 1976 et a été adopté, amendé par cette assemblée, le 24 juin 1976. Il a ensuite été transmis à la Chambre. Le projet amendé par la Chambre a été retransmis au Sénat le 10 juillet 1985.

Jusqu'à ce jour, le commerce ambulant est réglementé par l'arrêté royal n° 82 du 28 novembre 1939 et quelques arrêtés complémentaires ou de modification.

Ont participé aux travaux de la Commission :

1. Membres effectifs : MM. Sondag, président; Basecq, Bataille, Bens, Content, Eicher, Gillet J., Knuts, Matthys, Meyntjens, Nicolas, Ottenbourg, Poulain, Smeers, Smits, Van den Broeck, Vandermarliere, Van Eetvelt, Van Nevel, et De Cooman, rapporteur.

2. Membres suppléants : MM. de Wasseige, Vandenhaute, Vervaeke et Willemssens.

3. Autres sénateurs : MM. Flandre et Pécriaux.

R. A 10455**Voir :****Document du Sénat :**

317 (1985-1986) : N° 1.

BELGISCHE SENAAAT**ZITTING 1985-1986**

25 JUNI 1986

**Ontwerp van wet betreffende
de uitoefening van de ambulante activiteiten****VERSLAG****NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
LANDBOUW EN DE MIDDENSTAND
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER DE COOMAN****I. INLEIDING VAN DE MINISTER**

Het wetsontwerp werd op 6 april 1976 in de Senaat ingediend waar het na wijziging werd goedgekeurd op 24 juni 1976 en overgezonden werd naar de Kamer. Het door de Kamer geamendeerd ontwerp werd opnieuw overgemaakt aan de Senaat op 10 juli 1985.

Tot op heden wordt de ambulante handel gereguleerd door het koninklijk besluit nr. 82 van 28 november 1939 en enkele aanvullende en wijzigende besluiten.

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Sondag, voorzitter; Basecq, Bataille, Bens, Content, Eicher, Gillet J., Knuts, Matthys, Meyntjens, Nicolas, Ottenbourg, Poulain, Smeers, Smits, Van den Broeck, Vandermarliere, Van Eetvelt, Van Nevel, en De Cooman, verslaggever.

2. Plaatsvervangers : de Wasseige, Vandenhaute, Vervaeke en Willemsens.

3. Andere senatoren : de heren Flandre en Pécriaux.

R. A 10455**Zie :****Gedr. St. van de Senaat :**

317 (1985-1986) : N° 1.

Les objectifs principaux de cet arrêté royal étaient :

— contrôler le développement du commerce ambulant pour que celui-ci ne fasse pas une concurrence exagérée au commerce sédentaire;

— assurer la protection du consommateur.

L'évolution de la situation économique a profondément modifié l'importance économique et sociale du commerce ambulant. Les statistiques démontrent que de plus en plus de personnes assurent leur subsistance au moyen du commerce ambulant. (Statistiques de l'I.N.S. : 76 422 commerçants ambulants dénombrés au 31 janvier 1985.)

En raison de l'emploi qu'il procure, l'organisation du commerce ambulant doit dès lors tenir également compte des intérêts des commerçants ambulants eux-mêmes.

Le projet actuel veut, dans le cadre de cette évolution, réglementer les activités dans ce sens qu'il tente d'éliminer les abus sans pour autant introduire des dispositions d'obligations ou d'interdictions trop détaillées. Ceci afin de garantir au secteur l'espace nécessaire à son déploiement dynamique.

Le projet transmis par le Sénat à la Chambre a été amendé par cette dernière.

Voici les principales modifications apportées par la Chambre des représentants.

1. L'exercice des activités ambulantes sur le territoire du Royaume reste subordonné à l'autorisation préalable du Ministre des Classes moyennes. Cette autorisation reste en principe réservée aux personnes physiques. Mais alors que le projet transmis par le Sénat n'indiquait que les personnes physiques travaillant pour leur propre compte ou pour le compte de tiers, l'autorisation pourra également être accordée aux personnes chargées de la gestion journalière des sociétés qui exercent une activité ambulante.

La définition des parents qui assistent les détenteurs d'une autorisation est également plus précise.

2. La disposition de l'article 2 définissant ce qui peut être considéré comme activité ambulante n'a pas été modifiée fondamentalement, mais les notions ont été précisées. Il a été mis fin, par exemple, à l'incertitude légale quant à la vente itinérante, qui est mentionnée tant dans la loi sur les pratiques du commerce que dans la réglementation du commerce ambulant et où l'expression « endroits accessibles au public et habituellement non destinés à la vente » pouvait mener à des interprétations différentes. Il est mis fin à cette situation en spécifiant que cette vente est interdite dans n'importe quels endroits ou locaux, accessibles au public ou non, hormis les dérogations accordées par le Roi pour les produits et dans les circonstances qu'il détermine.

Par ailleurs, la liste des activités qui ne sont pas considérées comme activités ambulantes a été élargie, principalement

De belangrijkste doeleinden van het koninklijk besluit waren :

— de controle van de toename van de ambulante handel, die geen buitensporige concurrentie voor de gevestigde handel mocht worden;

— de bescherming van de verbruiker.

De evolutie van de economische toestand heeft het economisch en sociaal belang van de ambulante handel in een ander daglicht gesteld. De statistieken wijzen uit dat steeds meer mensen hun middelen van bestaan in de ambulante handel vinden. (Statistieken van het N.I.S. : op 31 januari 1985 waren er 76 422 leurhandelaars.)

Met het oog op de tewerkstelling dient de organisatie van de ambulante handel nu ook rekening te houden met het belang van de ambulante handelaars zelfs.

Het huidige ontwerp wil dan ook, in het licht van deze evolutie, de ambulante activiteiten reglementeren in die zin dat gepoogd wordt de misbruiken uit te schakelen zonder evenwel al te zeer gedetailleerde gebods- en verbodsbepalingen in te voeren, om deze sector de nodige ruimte tot dynamische ontplooiing te laten.

Het door de Senaat naar de Kamer overgezonden ontwerp werd door deze laatste geamendeerd.

Overlopen we even de belangrijkste wijzigingen die door de Kamer van Volksvertegenwoordigers werden aangebracht.

1. De uitoefening van ambulante activiteiten blijft onderworpen aan de voorafgaande machtiging van de Minister van Middenstand. Deze machtiging blijft in beginsel voorbehouden aan natuurlijke personen, maar waar in het ontwerp overgezonden door de Senaat enkel sprake was natuurlijke personen die werken voor eigen rekening of voor rekening van derden, kan de machtiging nu ook verleend worden aan personen belast met het dagelijks beheer van vennootschappen die een ambulante activiteit uitoefenen.

Bovendien wordt duidelijker omschreven wat dient verstaan te worden onder familieleden die de houder van een vergunning helpen.

2. De bepaling in artikel 2 van wat als ambulante activiteit wordt beschouwd is niet ten gronde gewijzigd, de begrippen worden enkel duidelijker omschreven. Zo wordt er bijvoorbeeld een einde gemaakt aan de rechtsonzekerheid die ontstaan was over de reizende verkoop, waarover zowel sprake is in de wet op de handelspraktijken als in de reglementering van de leurhandel en waar de woorden « plaatsen die voor het publiek toegankelijk zijn en gewoonlijk niet bestemd zijn om te worden gebruikt voor de verkoop » aanleiding gaven tot verschillende interpretaties. Hieraan wordt dus een einde gesteld door duidelijk te bepalen dat de verkoop in om het even welke plaatsen of lokalen, al dan niet toegankelijk voor het publiek verboden is, behoudens de afwijkingen door de Koning toegestaan voor produkten en onder de voorwaarden die Hij bepaalt.

Verder wordt de lijst van activiteiten die niet beschouwd worden als ambulante activiteiten uitgebreid, in hoofdzaak

à la suite de l'apparition et de l'évolution de certaines pratiques qui n'existaient pas ou peu en 1976. Cet élargissement vise :

— la vente au domicile de l'acheteur lorsque la vente a lieu à la demande de l'acheteur; ce qui se rapporte entre autres aux livraisons à domicile faites par les bouchers ou les boulangers;

— le phénomène des marchés paysans;

— les « home-partys », sous de sévères restrictions;

— la vente occasionnelle de biens appartenant au vendeur, par exemple sa voiture.

Le Roi peut, en plus, soumettre à l'application de cette loi certaines formes de prestations de services, par exemple les activités foraines.

3. Le projet transmis par le Sénat interdisait en principe la vente de porte à porte, hormis les dérogations accordées par le Roi.

Le projet actuel autorise cette activité, mais à des conditions très sévères, qui sont d'ailleurs en concordance avec la directive C.E.E. du 20 décembre 1985 en la matière, plus particulièrement en ce qui concerne la mention explicite de la clause de renonciation (7 jours de temps de réflexion), à laquelle l'acheteur ne peut renoncer.

4. La disposition prévoyant que le Roi détermine les marchandises qui ne peuvent faire l'objet de l'exercice d'une activité ambulante ainsi que les conditions que doivent remplir les ambulants, a été modifiée en ce sens que l'arrêté royal devra préalablement être délibéré en Conseil des Ministres.

5. En ce qui concerne les conditions imposées aux ressortissants étrangers pour être autorisés à exercer des activités ambulantes en Belgique, la référence à la loi de 1952 sur la police des étrangers a été omise, puisque cette loi a été abrogée entre-temps.

L'obligation de résidence durant dix ans a par contre été retenue ainsi que les exceptions à cette règle.

6. Sur la base de l'article 4, le Roi détermine les conditions requises pour exercer une activité ambulante. L'article 6 confère au Ministre des Classes moyennes l'autorité de déterminer les conditions auxquelles la demande doit satisfaire, les formalités et les taxes auxquelles sont soumises l'introduction et la demande. Il peut également fixer les modalités relatives à la surveillance et au contrôle. Cet article n'a pas été modifié fondamentalement par la Chambre.

7. La réglementation existante, c'est-à-dire l'arrêté royal n° 82 de 1939, énumère les cas autorisant le Ministre des Classes moyennes à procéder au retrait de l'autorisation. Le projet du Sénat prévoyait que le Roi déterminerait ces cas. La Chambre a estimé ne pas voir la nécessité de cette délégation au Roi, et a modifié l'article 7 en ce sens que le législateur se chargera à nouveau de les déterminer.

omwille van het ontstaan en de evolutie van enkele praktijken die in 1976 nog niet of nog niet in belangrijke mate bestonden. Deze uitbreiding slaat op :

— de verkoop ten huize van de koper en op verzoek van deze laatste, waarmee o.m. de thuisleveringen van bakkers en beenhouwers bedoeld worden;

— het fenomeen van de boerenmarkten;

— de home-partys, onder strenge voorwaarden;

— het occasioneel verkopen van goederen die toebehoren aan de verkoper, bijvoorbeeld zijn wagen.

Bovendien kan de Koning sommige vormen van dienstverlening aan de toepassing van deze wet onderwerpen. Hierbij wordt gedacht aan de activiteiten van voorreizigers.

3. In het door de Senaat overgezonden ontwerp werd de huis-aan-huis verkoop principieel verboden, behoudens door de Koning toegelaten afwijkingen.

In het huidige ontwerp wordt dergelijke activiteit toegelaten onder zeer strenge voorwaarden, die trouwens in overeenstemming zijn met E.E.G.-Richtlijn ter zake van 20 december 1985, inzonderheid wat betreft de uitdrukkelijke vermelding van de weigeringsclausule (7 dagen bedenktijd) waarvan de koper geen afstand kan doen.

4. De bepaling dat de Koning de goederen aanduidt die niet het voorwerp mogen zijn van de uitoefening van een ambulante activiteit, alsmede de voorwaarden voor het uitoefenen van ambulante activiteiten werd gewijzigd in die zin dat dit dient te gebeuren bij in Ministerraad overlegd besluit en niet bij gewoon koninklijk besluit.

5. Inzake de voorwaarden waaronder vreemdelingen in België ambulante activiteiten kunnen uitoefenen wordt de verwijzing naar de wet van 1952 op de vreemdelingenpolitie weggelaten, aangezien deze wet inmiddels werd opgeheven.

Maar de verblijfsvoorwaarde van tien jaar en de uitzonderingen daarop werden hernomen.

6. Daar waar op grond van artikel 4 de Koning de bevoegdheid heeft om de uitoefeningsvoorwaarden van ambulante activiteiten te bepalen, kent artikel 6 aan de Minister van Middenstand de bevoegdheid toe om de ontvankelijkheidsvoorwaarden, de formaliteiten en de taksen van de aanvraag en van de vergunning, evenals de modaliteiten van toezicht en controle vast te stellen. Dit artikel werd niet ten gronde gewijzigd in de Kamer.

7. In de bestaande reglementering, namelijk het koninklijk besluit nr. 82 van 1939, worden de gevallen opgesomd waarin de Minister van Middenstaand de machtiging kan intrekken. In het ontwerp van de Senaat werd gesteld dat de Koning deze gevallen zou bepalen. De Kamer oordeelde dat het belang van deze delegatie aan de Koning niet duidelijk was en wijzigde het artikel 7 in die zin dat de bepaling van de gevallen terug aan de zorg van de wetgever werd overgelaten.

8. La liste des activités ambulantes qui ne sont pas soumises à cette réglementation a été étendue par la Chambre aux :

- ventes par correspondance;
- ventes effectuées par distributeurs automatiques;
- ventes à la tâche sur l'étal.

9. Le projet du Sénat énumérait les fonctionnaires chargés de rechercher et de constater les infractions à cette loi. Leurs compétences allaient jusqu'à dresser le procès-verbal de l'infraction.

La Chambre a ajouté un nouveau paragraphe, qui élargit leurs compétences en les autorisant à procéder à titre conservatoire à la saisie des marchandises et du matériel qui font l'objet ou qui ont servi à commettre l'infraction.

Cette saisie à titre conservatoire est justifiée par le souci d'empêcher le contrevenant de continuer ses activités ambulantes après le procès-verbal et en attendant le jugement de la cour saisie de l'affaire. Compte tenu des délais en matière judiciaire, il ne serait pas justifié de permettre au contrevenant d'augmenter ses bénéfices pendant une période plus ou moins longue au moyen d'une activité non autorisée, pour ensuite le condamner à une amende basée sur une infraction constatée il y a longtemps.

La saisie à titre conservatoire n'est évidemment pas obligatoire pour chaque infraction. Concrètement, il sera nécessaire de juger de la gravité de l'infraction, par exemple : vente sans aucune autorisation ou vente de marchandises ne tombant pas sous l'autorisation reçue.

10. Complémentairement à la possibilité de saisie conservatoire, les mesures pénales prévoyant l'emprisonnement et/ou l'amende sont élargies à la confiscation des choses ayant servi à commettre l'infraction.

11. Conjointement à l'arrêté royal n° 82 du 28 novembre 1939 réglementant le commerce ambulant, l'article 53 de la loi du 14 juillet 1971 sur les pratiques du commerce, concernant la vente itinérante, est également abrogé.

12. Les mesures transitoires sont modifiées dans ce sens que les autorisations actuellement délivrées demeurent valables jusqu'à leur date d'expiration. Ce n'est que lors de la demande de renouvellement qu'il sera requis de satisfaire aux conditions de la nouvelle loi.

En ce qui concerne les cessionnaires d'une entreprise, l'activité pour laquelle l'autorisation a été délivrée pourra être continuée par les conjoints et par les parents, mais seulement au premier ou au deuxième degré.

Cette limitation ne figurait pas dans le projet du Sénat, et a été introduite par la Chambre afin d'endiguer l'augmentation du nombre de détenteurs d'une autorisation reçue par dérogation. C'est pour cette même raison d'ailleurs qu'il a été prévu que l'autorisation sera délivrée à une seule personne par entreprise.

8. De lijst van de ambulante activiteiten die niet aan deze reglementering onderworpen zijn werd in de Kamer uitgebreid met :

- de postorderverkoop;
- de verkoop via automatische verdelers;
- de stalletjesverkoop.

9. In het senaatsontwerp werd een opsomming gegeven van de ambtenaren die belast zijn met het opsporen en vaststellen van inbreuken op deze wet. Hun bevoegdheid reikt tot het opstellen van een proces-verbaal.

In de Kamer werd hieraan een nieuwe paragraaf toegevoegd waardoor hun bevoegdheid wordt uitgebreid tot het leggen van bewarend beslag op de produkten en het materiaal dat gebruikt werd bij het plegen van een inbreuk op deze wet.

Dit bewarend beslag is verantwoord om te verhinderen dat een overtreder, na het opstellen van een proces-verbaal, toch nog zijn ambulante activiteiten zou verderzetten in afwachting dat de rechtbank waarbij de zaak aanhangig werd gemaakt, een vonnis velt. Rekening houdend met de termijnen in rechtszaken zou het niet verantwoord zijn de overtreder de kans te laten gedurende lange tijd winst te maken door een niet-toegelaten activiteit en hem dan te veroordelen tot een geldboete gebaseerd op een inbreuk vastgesteld in een lang geleden opgesteld proces-verbaal.

Het is wel te verstaan dat het bewarend beslag niet verplicht is bij elke inbreuk, *in concreto* zal moeten geoordeeld worden of de inbreuk zwaar genoeg is, bijvoorbeeld verkoop zonder enige machtiging of verkoop van goederen die niet onder de toegekende machtiging vallen.

10. Aanvullend op de mogelijkheid van het bewarend beslag wordt de strafbepaling, die gevangenisstraf en/of geldboete voorzagt, uitgebreid met de mogelijke verbeurdverklaring van de zaken die gediend hebben bij het plegen van de inbreuk.

11. Naast het koninklijk besluit nr. 82 van 28 november 1939 betreffende de leurhandel wordt ook artikel 53 van de wet van 14 juli 1971 betreffende de handelspraktijken, dat de reizende verkoop regelde, opgeheven.

12. De overgangsmaatregelen worden in die zin gewijzigd dat bepaald wordt dat de thans uitgereikte vergunningen geldig blijven tot aan het verstrijken ervan. Bij een aanvraag tot vernieuwing zal dan aan de voorwaarden van de nieuwe wet moeten worden voldaan.

Wat betreft de cessionarissen van een onderneming, mag de activiteit waarvoor de machtiging werd afgegeven, verder uitgeoefend worden door de echtgenoten en door bloed- of aanverwanten maar dan beperkt tot de eerste of tweede graad.

Deze beperking stond niet in het Senaatsontwerp en werd door de Kamer ingevoegd om een stijging van het aantal houders van een afwijkende machtiging te voorkomen. Om diezelfde reden trouwens werd voorzien dat voor één en dezelfde onderneming de machtiging slechts verleend wordt aan één enkele persoon.

13. Le Roi fixe la date d'entrée en vigueur des dispositions de la présente loi.

14. Enfin, la Chambre a ajouté un article au projet du Sénat, par lequel le Roi peut confier, par arrêté délibéré en Conseil des ministres et après avis du Conseil supérieur des classes moyennes, l'octroi des autorisations aux bureaux des chambres provinciales des métiers et négoce. Le conseil d'établissement, qui fait déjà office d'instance d'appel pour l'octroi des attestations d'établissement, pourrait faire office d'instance d'appel ici également.

II. DISCUSSION

La Commission constate que le projet est déjà à l'examen au Parlement depuis une dizaine d'années.

En conséquence, le texte initial ainsi que certains amendements adoptés ne sont plus tout à fait adoptés à la situation actuelle.

A l'appui de cette constatation, un membre donne lecture d'une note établie par le Groupement national du commerce ambulant (cf. annexe I).

Le Ministre déclare qu'il est très important que le projet soit adopté. Il faut réglementer ce domaine au plus vite.

Le Ministre ajoute que le point principal de la discussion concerne les techniques de vente.

Les ventes de porte à porte ne sont plus interdites. Le projet prévoit une série de mesures de protection des consommateurs.

Le Ministre fait observer que le projet a finalement été adopté à l'unanimité à la Chambre des Représentants.

Les membres de la Commission ayant demandé à être mieux informés avant d'entamer une discussion détaillée, le Ministre se dit d'accord pour établir un tableau comparatif du projet de 1976 et du texte adopté par la Chambre, et ce article par article et avec un commentaire relatif à chaque amendement adopté.

Il leur communique également les avant-projets d'arrêtés d'exécution qui dissiperont les ambiguïtés éventuelles de la loi.

Enfin, le Ministre fait part de l'avis du Conseil supérieur des classes moyennes (cf. annexe II).

Il souligne que les organisations de consommateurs manifestent en général un certain mécontentement et il souhaite qu'une réglementation soit arrêtée au plus tôt. S'il devait subsister une difficulté non résoluble par un arrêté royal ou ministériel, il promet de déposer un projet de loi pour la lever.

La Commission se rallie à cette proposition.

13. De Koning bepaalt op welke datum de bepalingen van deze wet van kracht worden.

14. In de Kamer werd tenslotte een nieuw artikel toegevoegd aan het Senaatsontwerp waarbij aan de koning de mogelijkheid gegeven wordt om bij een in Ministerraad overlegd besluit en na advies van de Hoge Raad voor de middenstand, het verlenen van vergunningen toe te vertrouwen aan de bureaus van de provinciale kamers voor ambachten en neringen. De vestigingsraad, die reeds inzake het uitreiken van vestigingsattesten als beroepsinstantie optreedt, zou ook hier als beroepsinstantie kunnen fungeren.

II. BESPREKING

De Commissie stelt vast dat het ontwerp al sedert een tiental jaren door het Parlement behandeld wordt.

Tengevolge van deze toestand zijn de oorspronkelijke tekst evenals sommige aangenomen amendementen aan de huidige toestand niet meer volledig aangepast.

Tot staving van deze vaststelling geeft een lid lezing van een nota opgemaakt door de Nationale Groepering van de ambulante handel (zie bijlage I).

De Minister verklaart dat de aanneming van het ontwerp van zeer groot belang is. Dit domein moet nu zo spoedig mogelijk gereguleerd worden.

Hij voegt eraan toe dat het belangrijkste punt van de discussie op de verkoopstechnieken slaat.

Het huis-aan-huis-verkopen wordt niet meer verboden. Het ontwerp houdt een reeks beschermingsmaatregelen in ten voordele van de verbruiker.

De Minister doet ook opmerken dat het ontwerp eindelijk met eenparigheid door de Kamer van Volksvertegenwoordigers aangenomen werd.

Op voorstel van de Commissieleden om beter ingelicht te worden vóór een grondige bespreking stemt de Minister ermee in een vergelijkende tabel op te maken van het ontwerp van 1976 met de tekst aangenomen door de Kamer, artikel per artikel en met een uitleg voor elk aangenomen amendement.

Hij deelt hen ook de voorontwerpen van uitvoeringsbesluiten mede die de eventuele dubbelzinnigheden van de wet zullen oplossen.

Tenslotte geeft de Minister kennis van het advies van de Hoge Raad voor de middenstand (zie bijlage II).

Hij onderlijnt dat de verbruikersorganisaties in het algemeen ontevreden zijn en wenst een spoedige reglementering. Indien er nog een probleem zou bestaan dat niet door een koninklijk of een ministerieel besluit zou opgelost worden, belooft hij het door het indienen van een wetsontwerp op te lossen.

De Commissie is het eens met dit voorstel.

Deux membres évoquent les cas où on voudrait abuser du handicap physique ou moral de certaines personnes ou d'institutions qui s'en occupent en vue de promouvoir certaines ventes.

Le Ministre déclare que cette question sera réglée par arrêté ministériel.

Un membre fait remarquer que le projet a des connexions avec le projet de loi sur les pratiques du commerce. Il faut être prudent, afin d'éviter l'interprétation d'une loi par une autre.

Un membre répond qu'un amendement dans ce sens a été adopté en Commission de l'Economie, qui garantit la concordance de ces dispositions.

Le Ministre confirme qu'il a demandé à son collègue des Affaires économiques de supprimer dans son projet de loi la notion de vente itinérante.

Plusieurs membres se demandent quelle est l'autorité qui exerce le contrôle et comment il est possible d'interdire à l'occasion l'exercice du commerce ambulant à quelqu'un qui possède une carte nationale de commerçant ambulant. Le bourgmestre peut-il le faire ?

Selon le Ministre, la carte de commerçant ambulant confère un droit général pour exercer le commerce ambulant. Les bourgmestres conservent à tout moment les compétences en matière de sécurité, de tranquillité et d'ordre publics. Ces compétences peuvent entraîner, le cas échéant, certaines limitations de l'exercice du commerce ambulant.

III. DISCUSSION DES ARTICLES

Article 1^{er}

Plusieurs membres se demandent s'il ne serait pas opportun d'imposer un stage en vue de l'obtention d'une carte de commerçant ambulant. Le projet actuel, qui ne prévoit pas de stage, leur paraît faciliter par trop l'accès à la profession.

Le Ministre renvoie à la situation antérieure dans certains secteurs où un stage était nécessaire. Cette obligation du stage a été supprimée par arrêté royal. Ce système avait engendré des abus et des pratiques déloyales. Il est donc indiqué de renoncer à pareil système.

Le Ministre rappelle que la condition de délai a créé une situation dans laquelle il fallait parfois de petites fortunes pour avoir accès à ce marché. Le but de ces dispositions était de mettre un terme à cette situation.

L'article est adopté par 13 voix et 1 abstention.

Twee leden halen de gevallen aan waarin misbruik zou gemaakt worden van de fysieke of morele handicap van personen of van betrokken instellingen met het oog op het doen van sommige verkopen.

De Minister verklaart dat dit punt door een ministerieel besluit geregeld zal worden.

Een lid doet opmerken dat het ontwerp in verband staat met het ontwerp van wet op de handelspraktijken. Men moet voorzichtig zijn om te vermijden een wet door een andere te interpreteren.

Een lid antwoordt dat een amendement in deze zin in de Commissie voor de Economische Aangelegenheden aangenomen werd dat de overeenstemming van die bepalingen waarborgt.

De Minister bevestigt dat hij aan de Minister van Economische Zaken gevraagd heeft het begrip van reizende verkoop in zijn ontwerp te willen schrappen.

Verschillende leden vragen zich af welke overheid de controle uitoefent en hoe het mogelijk is bij gelegenheid de uitoefening van ambulante handel te verbieden aan iemand die een nationale leurkaart heeft. Mag de burgemeester dit doen ?

Volgens de Minister geeft de leurkaart een algemeen recht voor de uitoefening van de ambulante handel. De burgemeesters blijven te allen tijde de bevoegdheden behouden inzake de openbare orde, veiligheid en rust. Deze bevoegdheden kunnen desgevallend bepaalde beperkingen in de uitoefening van de ambulante handel met zich brengen.

III. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Artikel 1

Verschillende leden hebben vragen over de opportuniteit een stage op te leggen voor het bekomen van een leurkaart. Het huidige ontwerp, dat geen stage voorziet, schijnt de toegang tot het beroep te zeer te vergemakkelijken.

De Minister verwijst naar vroegere toestanden in bepaalde sectoren waar een stage noodzakelijk was. Deze stageverplichting werd intussen door een koninklijk besluit afgeschaft. Dat systeem had geleid tot misbruiken en oneerlijke praktijken. Het is dus aangewezen om van een dergelijk systeem afstand te doen.

De Minister herinnert eraan dat de vereiste van de termijn een toestand schiep waarin soms kleine fortuinen nodig waren om toegang te krijgen tot die markt. Het doel van die bepalingen was deze toestand ongedaan te maken

Het artikel wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

Article 2

Un membre aimerait savoir, à propos du § 3, d), quelle est la personne considérée comme le mandataire effectif.

Le Ministre renvoie à la réponse donnée au cours des travaux à la Chambre des Représentants. Il considère comme mandataires effectifs « le conjoint et les parents jusqu'au deuxième degré inclus », visés à l'article 1^{er}, 2. Et lorsqu'il s'agit de pêcheurs, cela ne vaut que pour les pêcheurs professionnels.

Un commissaire désire lever une équivoque entre les dispositions du § 3, c, et celles du projet de loi sur les pratiques du commerce.

Le Ministre explique qu'aucune équivoque n'est possible en l'occurrence. En effet, si la vente à domicile a lieu à la demande de l'acheteur, il ne s'agit pas de vente de porte à porte. Si elle a lieu à la demande du vendeur, il s'agit d'une activité ambulante, laquelle est régie par le présent projet de loi. Et ce afin de protéger les consommateurs.

Un membre voudrait savoir quelles sont les prestations de service réputées activités ambulantes.

Le Roi pourra réputer activités ambulantes les prestations de service qu'il déterminera en vue de les soumettre à la loi en projet.

Les forains, notamment, pourraient être pris en considération, après concertation avec le secteur concerné.

L'article est adopté par 13 voix et 1 abstention.

Article 3

Un membre souhaite préciser à propos du point c qu'un contrat écrit est bel et bien prévu expressément. Le mot « exemplaire » figurant à l'article 3, c, implique l'obligation d'établir un contrat écrit.

L'article est adopté par 12 voix et 2 abstentions.

Articles 4 et 5

Les articles sont adoptés à l'unanimité des 15 membres présents.

Un membre fait remarquer que les formalités d'obtention d'une carte professionnelle sont très compliquées.

Le Ministre répond qu'il a assurément l'intention de simplifier ces formalités.

Article 6

L'article est adopté par 14 voix et 1 abstention.

Artikel 2

Een lid wenst, met betrekking tot § 3, d), te weten wie als werkelijk gevolmachtigd beschouwd wordt.

De Minister verwijst naar het antwoord gedurende de besprekingen in de Kamer van Volksvertegenwoordigers. Hij beschouwt als werkelijk gevolmachtigd « de echtgenoot en de familieleden tot en met de tweede graad », voorzien in artikel 1, 2. En in het geval van vissers geldt dit uitsluitend voor professionele vissers.

Een commissaris wenst een dubbelzinnigheid op te heffen tussen de bepalingen van § 3, c, en die van het ontwerp van wet op de handelspraktijken.

De Minister legt uit dat dubbelzinnigheid hier niet mogelijk is. Inderdaad indien de verkoop ten huize gebeurt op vraag van de koper gaat het niet over huis-aan-huis-verkoop. Indien dit gebeurt op verzoek van de verkoper gaat het over een ambulante activiteit dewelke door het huidige ontwerp geregeld is. En dit met het oog op de bescherming der verbruikers.

Een lid zou willen weten welke de dienstverleningen zijn die als ambulante activiteit beschouwd worden.

De Koning zal de door Hem te bepalen dienstverlening als ambulante activiteit kunnen beschouwen om er deze wet op toepasselijk te maken.

Zouden o.m. in aanmerking kunnen komen, na overleg met betrokken sector, de voorreizigers.

Het artikel is aangenomen met 13 stemmen, bij 1 onthouding.

Artikel 3

Een lid wenst te preciseren m.b.t. punt c dat hier wel uitdrukkelijk een schriftelijk contract voorzien wordt. Het woord « exemplaar » vermeld in artikel 3, c, brengt de verplichting met zich mee, dat het contract schriftelijk moet worden vastgelegd.

Het artikel wordt aangenomen met 12 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikelen 4 en 5

De artikelen worden aangenomen met eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

Een lid merkt op dat de formaliteiten om een beroepskaart te bekomen zeer ingewikkeld zijn.

De Minister antwoordt dat het zeker in zijn bedoeling ligt die formaliteiten te vereenvoudigen.

Artikel 6

Het artikel wordt aangenomen met 14 stemmen, bij 1 onthouding.

Articles 7 à 12

Les articles sont adoptés à l'unanimité des 15 membres présents.

Article 13

Un membre désire connaître la date de l'entrée en vigueur de la loi.

Le Ministre estime que, compte tenu de l'avis du Conseil d'Etat et de la préparation des arrêtés d'exécution, elle devrait normalement se situer vers la fin de cette année.

L'article est adopté à l'unanimité des 15 membres présents.

Article 14

Un membre demande pourquoi le Roi peut déléguer ses pouvoirs aux chambres des métiers et négoce.

Le Ministre répond qu'une telle possibilité a été prévue dans le projet de loi en vue d'accélérer et de simplifier la procédure. Le cas échéant, l'intervention des chambres provinciales des métiers et négoce sera envisagée à cette fin.

Celles-ci sont déjà compétentes pour la délivrance des attestations d'activité en application de la loi du 15 décembre 1970 sur l'exercice des activités professionnelles dans les petites et moyennes entreprises du commerce et de l'artisanat. Le représentant du Ministre peut faire appel des décisions des chambres. Le Ministre a donc un pouvoir de contrôle sur les décisions des chambres des métiers et négoce, qui sont des établissements décentralisés d'utilité publique placés sous la tutelle du Ministre des Classes moyennes.

L'article est adopté à l'unanimité des 15 membres présents.

L'ensemble du projet de loi a été adopté par 11 voix et 3 abstentions.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité par les 13 membres présents.

Le Rapporteur,
C. DE COOMAN.

Le Président,
J. SONDAÏ.

Artikelen 7 tot 12

De artikelen worden aangenomen met eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

Artikel 13

Een lid wenst te weten wanneer de wet zal in werking treden.

De Minister denkt dat, rekening houdend met het advies van de Raad van State en de voorbereiding van de toepassingsbesluiten, dit normaal rond het einde van dit jaar zou moeten gebeuren.

Het artikel wordt aangenomen met eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

Artikel 14

Een commissaris vraagt waarom de Koning zijn bevoegdheden aan de kamers voor ambachten en neringen kan toevertrouwen.

De Minister antwoordt dat een dergelijke mogelijkheid in het wetsontwerp voorzien werd, met het oog op de bespoediging en vereenvoudiging van de procedure. Daarvoor zal de tussenkomst van de provinciale kamers van ambachten en neringen desgevallend in overweging worden genomen.

De kamers van ambachten en neringen zijn al bevoegd voor het afleveren van de activiteitsattesten in toepassing van de wet van 15 december 1970 betreffende de uitoefening van de beroepswerkzaamheden in de kleine en middelgrote handels- en ambachtsondernemingen. De vertegenwoordiger van de Minister mag beroep aantekenen tegen de beslissingen van de kamers. De Minister heeft dus een controlebevoegdheid over de beslissingen van de kamers van ambachten en neringen, die gedecentraliseerde instellingen van openbaar nut zijn, onder het toezicht van de Minister van Middenstand.

Het artikel wordt aangenomen met eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

Het geheel van het ontwerp van wet wordt aangenomen met 11 stemmen, bij 3 onthoudingen.

Het verslag is goedgekeurd met eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

De Verslaggever,
C. DE COOMAN.

De Voorzitter,
J. SONDAÏ.

ANNEXE I

*Note de l'Union professionnelle belge
pour la défense du commerce ambulant
sur le commerce ambulant*

Le commerce ambulant est réglementé, depuis près de cinquante ans, par un arrêté royal de 1939, mais beaucoup plus par des traditions très anciennes et des coutumes locales.

Cette réglementation, valable dans le temps, devrait être modifiée, tout en sauvegardant l'essentiel de manière à créer un bon « statut » du commerçant ambulant.

La qualité de commerçant ambulant se mérite actuellement encore, dans la plupart des cas, par la « pratique », pratique qu'on peut qualifier de « familiale » pour les proches parents d'un commerçant ambulant ou pour ceux qui ont travaillé avec lui pendant trois ans au moins : le stage de trois ans est un minimum pour connaître le métier (et ses ennuis).

Depuis quelques années, des formes nouvelles de commerce sur les marchés, ou de porte à porte, ont tenté de s'imposer sans se plier aux règlements établis.

Ces « faits accomplis » ont provoqué des dégâts, et cela non seulement pour le vieux commerce ambulant mais aussi pour ses clients, pour les consommateurs « forcés » d'acheter à des gens dont on ne savait rien, et aussi des dégâts pour le commerce établi.

Nous avons réagi pour les commerçants ambulant et le Conseil supérieur des Classes moyennes nous a suivi et a donné une série d'avis où il marquait les insuffisances de la réglementation de 1939 et il a provoqué le dépôt d'un projet de loi appelé à modifier cette réglementation.

Ce projet de loi du 25 juin 1976 était le résultat de nombre de nos réunions et correspondait à une saine version des choses, à une exception près : il ne traitait pas du problème des « forains » ou prestataires de services récréatifs sur les emplacements de foires ou de kermesses.

En 1976 le gouvernement n'a pas eu le temps de faire voter ce projet et, par la suite, quand ce projet a été relevé de caducité, une foule d'amendements avaient surgi qui tentaient de légaliser des situations regrettables qui étaient de nature à déstabiliser notre commerce ambulant.

Aussi est-il souhaitable de reprendre ce problème à ses débuts, d'envisager la meilleure manière d'organiser le commerce ambulant et de le réserver à ceux qui pourraient raisonnablement gagner leur vie de manière normale et avec des chances de succès.

Il convient donc d'en revenir à ce bon projet initial (n° 946) de 1976.

POUR QUELLES RAISONS ?

D'abord, les commerçants ambulants souhaitent pour leur profession la même considération que celle qu'on accorde aux commerçants établis, pour trois raisons parfaitement évidentes :

— Ils pensent qu'il faut être bien préparé à cette profession et ils peuvent le prouver.

— Un grand nombre d'entre eux ont une double qualification : d'abord, ils ont un établissement commercial bien connu et ensuite des emplacements sur certains marchés ou des « tournées établies ».

BIJLAGE I

*Nota van de Nationale Groepering
van de ambulante handel
betreffende de ambulante handel*

De ambulante handel wordt sinds bijna vijftig jaar gereguleerd door een koninklijk besluit van 1939 maar meer nog door zeer oude tradities en plaatselijke gebruiken.

Die reglementering die in de tijd waardevol gebleken is, zou moeten gewijzigd worden met vrijwaring van het essentiële zodat men zou komen tot een goed « statuut » voor de ambulante handelaar.

De hoedanigheid van ambulante handelaar wordt momenteel meestal nog verworven door de « praktijk », die men als « familiaal » kan bestempelen voor de naaste familieleden van een ambulante handelaar of voor diegenen die minstens drie jaar met hem samengewerkt hebben. De stage van drie jaar is een minimum om het beroep (en zijn moeilijkheden) onder de knie te krijgen.

Sinds enige jaren hebben nieuwe handelsvormen op de markten of bij de verkoop van deur tot deur getracht zich op te dringen zonder zich te plooiën naar de bestaande reglementen.

Die « voldongen feiten » hebben schade berokkend, niet enkel voor de reeds bestaande ambulante handel en de klanten, dus de verbruikers die « verplicht » werden bij de mensen te kopen waarvan men niks wist, maar ook voor de gevestigde handel.

Wij hebben gereageerd in naam van de ambulante handelaars en de Hoge Raad voor de Middenstand heeft ons hierin gevolgd door een reeks adviezen uit te brengen waarin het de aandacht vestigde op de hiaten in de reglementering van 1939. Hij dwong de indiening van een wetsontwerp af dat ertoe strekt die reglementering te wijzigen.

Dit wetsontwerp van 25 juni 1976 was het resultaat van verschillende vergaderingen en stemde overeen met een gezonde versie van de zaken op één uitzondering na : het sprak niet over het probleem van de « voorreizigers » of recreatieve dienstverleners op foren of kermessen.

In 1976 had de regering de tijd niet om dit ontwerp te laten stemmen en nadien, toen de aandacht werd gevestigd op de gebrekkigheid ervan, waren er een heleboel amendementen ingediend die poogden betreurenswaardige situaties te legaliseren die van aard waren onze ambulante handel te destabiliseren.

Daarom is het dan ook wenselijk het probleem bij de wortels aan te vatten, de beste manier te zoeken om de ambulante handel te organiseren en hem uitsluitend te laten uitoefenen door degenen die er op een redelijke en normale manier hun brood mee zouden kunnen verdienen met kans op succes.

Men moet dus teruggrijpen naar dat goede eerste ontwerp (nr. 946) uit 1976.

OM WELKE REDENEN ?

Ten eerste wensen de ambulante handelaars dat men evenveel achtung zou opbrengen voor hun beroep als degene die men aan de gevestigde handelaars betuigt, omwille van drie logische redenen :

— Zij denken dat een goede voorbereiding tot dit beroep noodzakelijk is en kunnen dit bewijzen.

— Een groot aantal van hen hebben een dubbele kwalificatie : vooreerst hebben ze een gekende handelsvestiging en vervolgens standplaatsen op bepaalde markten of « vaste ronden ».

— Enfin, ils sont soumis à une réglementation qui est très stricte et, dans certains cas, beaucoup plus contraignante que celle à laquelle sont soumis les autres commerçants établis.

Si on analyse maintenant le nouveau projet de 1985 et celui auquel ils tiennent, celui de 1976, quelle différence remarque-t-on dès le début ?

Article 1^{er}

— Dans le premier projet (946 - 75/76) cet article détermine de manière claire et précise que peut exercer une activité ambulante celui qui est autorisé par le Ministre des Classes moyennes (suivant des modalités fixées par l'article 6 de la même loi).

Cette activité ambulante peut être exercée pour son propre compte ou pour le compte d'un autre. L'autorisation de commerce ambulant est personnelle et incessible.

Cet article de 1976 limite à 6 le nombre de personnes (parent, aidant ou salarié) travaillant pour le même chef d'entreprise.

— Dans le second et nouveau projet (934 - 84/85) l'autorisation est également donnée par le Ministre des Classes moyennes aux personnes physiques exerçant l'activité pour compte personnel ou pour compte d'une société ou à titre d'intermédiaire indépendant aux parents au second degré, au conjoint des personnes visées, aux salariés des personnes visées ou des sociétés (leur nombre est limité à 6 lorsque cette activité est exercée sur les marchés publics).

La différence entre ces textes est manifestement flagrante.

— Le second projet ouvre l'activité ambulante à un nombre invraisemblable de personnes lorsqu'il s'agit de la vente de porte à porte par des salariés : n'importe qui peut donc exercer de porte à porte.

En plus, il est question des intermédiaires indépendants — nouvelle formule pour dissimuler des personnes qu'on veut soustraire à l'O.N.S.S. et qui vont pouvoir envahir les marchés.

Quant aux gérants de sociétés, dont on parle, il n'est dit nulle part qu'ils ne peuvent l'être que d'une seule; ce qui veut dire que, en fondant plusieurs sociétés, on sera toujours en règle.

A la demande des ambulants, le Conseil supérieur a dénoncé cette manière de faire dans son avis (doc. 232 - 10/85 - 32 du 10 octobre 1985).

Nous nous devons de rappeler ici les principes auxquels nous tenons.

Il faut assurer la protection du commerce sédentaire et du commerce ambulant régulier contre des concurrents qui pourraient aisément échapper aux contraintes que nous connaissons, nous, commerçants ambulants réguliers (pratiques déloyales, fraude fiscale, etc.).

Nous tenons à la protection du consommateur face à des vendeurs occasionnels inconnus et sans garanties.

En conclusion, nous voulons en revenir au texte de 1976 et si l'on veut insérer des personnes morales dans cette forme de commerce, il ne peut y avoir qu'un seul gérant préposé à la vente et il ne peut l'être que pour une seule société.

Article 2

L'article 2 de ce nouveau projet de loi de 1985 définit ce qu'il faut entendre par activité ambulante dans cette législation.

La définition n'appelle de notre part pas d'observation particulière; ce projet de 1985 reprend les termes du projet de 1976.

Par contre, au chapitre des exceptions prévues dans ce nouveau projet 934 de 1985, l'extension donnée à ces exceptions appelle de notre part de très sérieuses réserves.

— Tenslotte zijn zij onderworpen aan een zeer strikte reglementering die in bepaalde gevallen veel dwingender is dan die waaraan de andere gevestigde handelaars onderworpen zijn.

Indien men een vergelijking maakt tussen het ontwerp van 1985 en dat van 1976 waaraan de ambulante handelaars vasthouden, stelt men van bij het begin verschillen vast.

Artikel 1

— In het eerste ontwerp (946 - 75/76) bepaalt dit artikel klaar en duidelijk dat diegene die de machtiging heeft van de Minister van Middenstand een ambulante activiteit mag uitoefenen (volgens modaliteiten vastgelegd in artikel 6 van dezelfde wet).

Die ambulante activiteit mag uitgeoefend worden voor eigen rekening of voor rekening van derden. De toelating tot uitoefening van ambulante handel is persoonlijk en niet overdraagbaar.

Dit artikel van 1976 beperkt tot 6 het aantal personen (familieleden, helpers of loontrekkenden) die voor eenzelfde ondernemingshoofd werken.

— In het tweede nieuwe ontwerp (934 - 84/85) wordt de machtiging eveneens verleend door de Minister van Middenstand aan de natuurlijke personen die voor eigen rekening of voor rekening van een vennootschap de activiteit uitoefenen, of, als zelfstandige tussenpersoon, aan familieleden tot de tweede graad, aan de echtgenoot van bedoelde personen, aan de werknemers van bedoelde personen of vennootschappen (hun aantal wordt tot 6 beperkt wanneer die activiteit uitgeoefend wordt op de openbare markten).

Het verschil tussen die teksten is flagrant.

— Het tweede ontwerp opent de ambulante activiteit voor een ongelooflijk hoog aantal personen wanneer het om de verkoop van deur tot deur gaat door loontrekkenden : iedereen kan dus de verkoop van deur tot deur uitoefenen.

Bovendien spreekt men over zelfstandige tussenpersonen, hetgeen een nieuwe formule is waarmee men personen die men aan de R.S.Z. wil onttrekken kan verbergen en die dus de markten kunnen overrompelen.

Wat de beheerders van vennootschappen betreft, stipuleert de wet nergens dat zij slechts één vennootschap mogen beheren, hetgeen dus wil zeggen dat men altijd in orde is als men maar verschillende vennootschappen opricht.

Op verzoek van de ambulante handelaars heeft de Hoge Raad die werkwijze aangeklaagd in zijn advies (doc. 232 - 10/85 - 32 van 10 oktober 1985).

Wij wensen hier de principes te herhalen die wij belangrijk achten.

Men moet de bescherming verzekeren van de gevestigde handel en van de regelmatige ambulante handel tegen concurrenten die gemakkelijk zouden kunnen ontsnappen aan de verplichtingen die de regelmatige ambulante handelaars kennen (oneerlijke praktijken, fiscale fraude enz.).

Wij wensen de verbruiker te beschermen tegen die onbekende occasionele verkopers die geen enkele waarborg bieden.

Tot besluit, wensen wij dat men de tekst van 1976 zou behouden en indien men de rechtspersonen in die handelsvorm wil opnemen mag er slechts één beheerder met de verkoop belast zijn en mag hij slechts één enkele vennootschap beheren.

Artikel 2

Artikel 2 van het nieuw wetsontwerp uit 1985 definieert wat men in die wetgeving onder ambulante activiteit moet verstaan.

De definitie roept geen specifieke opmerking op vermits de tekst van 1985 de termen van het ontwerp van 1976 herneemt.

In het hoofdstuk van de uitzonderingen voorzien in dit nieuwe ontwerp 934, roept de uitbreiding van die uitzonderingen daarentegen van onzenuwge ernstige bezwaren op.

A l'article 2, § 3, d) : nous avons fait, au cours des dernières années un sort aux marchés parallèles et sauvages et exprimé avec raison que leur reconnaissance légale dans cette loi est de nature à les multiplier, et à déstabiliser nos entreprises commerciales ambulantes qui sont soumises, elles, à des multiples conditions onéreuses.

Nous nous en tenons donc à la formulation que nous préconisons précédemment à la vente par le producteur de sa production au siège de son entreprise ou au lieu de production.

A l'article 2 où le nouveau projet parle de la vente occasionnelle de biens appartenant au vendeur, il saute aux yeux que le caractère « occasionnel » de ces ventes est incontrôlable, comme l'est aussi l'appartenance réelle des objets vendus.

Le dernier paragraphe de cet article 2 de la nouvelle loi de 1985 lui, par contre, nous intéresse. Par ce paragraphe, la possibilité sera ouverte de donner aux forains (prestataires de services récréatifs par les foires et marchés) le statut de commerçant ambulant : c'est une très bonne chose et une réponse adéquate à nos demandes réitérées.

Article 3

Dans l'article 3 de la nouvelle loi de 1985 nous voyons que cet article fixe les conditions de l'exercice de notre activité ambulante de porte à porte.

Dans l'ancien texte de 1976 cette forme de vente ambulante était interdite sauf exceptions approuvées par le Roi.

Dans ce nouveau projet cette vente de porte à porte est bel et bien autorisée, à condition que... etc.

Il s'agit là d'une différence plus que marquée et inacceptable pour nous parce que ces conditions sont quasiment impossible à vérifier, si pas invérifiables. Or, si l'on tient à légiférer dans ce domaine, il ne faut pas perdre de vue les objectifs fondamentaux, qui sont : l'assainissement du secteur et la promotion de la qualité des services offerts.

La philosophie de l'organisation de notre profession se dégage de la pratique constante où un chef d'entreprise forme, par une activité commune, des collaborateurs ou du personnel qui, par la suite, lui succéderont s'ils le désirent.

On est loin de la pratique de certaines firmes qui lancent sur le marché des vendeurs, et quels vendeurs, peu ou point formés qui écumèrent le marché et en prendront toute la part qu'elles peuvent et qui après disparaîtront.

Article 14

Ici la procédure de délivrance des cartes de commerçants ambulants par les chambres des métiers et négoce soulève quand même de nombreuses observations qui viennent en premier lieu au caractère ambulatoire de nos commerçants, donc à leur caractère de commerçants nationaux et non localisés à une province ou à une autre et aux problèmes que pose actuellement le jugement par des commerçants établis, bien connus pour leur opposition au commerce ambulant, siégeant dans les chambres qui doivent donner leur avis sur les candidats commerçant ambulants. Psychologiquement ce serait une grave erreur.

En conclusion

Il n'y a pas de raisons impérieuses de bouleverser l'organisation traditionnelle du commerce ambulant, telle qu'elle aurait pu être codifiée par le projet de loi (946 de 1975-1976), légèrement modifié pour y intégrer les forains prestataires de services récréatifs.

Il convient donc d'en revenir à ce texte primitif, étant entendu que la réglementation qu'il prévoit et organise soit applicable à toute forme

Bij artikel 2, § 3, d) : wij hebben ons de laatste jaren fel verzet tegen de parallelle en wilde markten en met reden bepleit dat hun wettelijke erkenning in deze wet van aard is om ze te vermenigvuldigen en, zodoende de ambulante handelsondernemingen te destabiliseren die wel onderworpen zijn aan een heleboel dure voorwaarden.

Wij houden ons dus aan de formulering die wij voordien reeds verdedigden nl. de verkoop door de producent van zijn productie ten zetel van zijn onderneming of op de produktieplaats.

Waar het nieuwe ontwerp in artikel 2 spreekt over het occasioneel verkopen van goederen die toebehoren aan de verkoper, is het klaar en duidelijk dat het « occasioneel » karakter van die verkopen oncontroleerbaar is, net zoals men trouwens niet kan nagaan aan wie de verkochte voorwerpen werkelijk toebehoren.

De laatste paragraaf van dit artikel 2 van de nieuwe wet van 1985 interesseert ons daarentegen. Door die paragraaf ontstaat de mogelijkheid om aan de foorreizigers (recreatieve dienstverleners voor de foren en markten) het statuut van ambulante handelaar te geven. Dit is een goede zaak en een adequaat antwoord op onze herhaalde vragen.

Artikel 3

In artikel 3 van de nieuwe wet van 1985 zien wij het volgende : dit artikel legt de voorwaarden vast voor de uitoefening van onze ambulante activiteit van deur tot deur.

In de tekst van 1976 was die vorm van ambulante handel verboden, behalve uitzonderingen goedgekeurd door de Koning.

In het nieuw ontwerp is de verkoop van deur tot deur wel degelijk toegelaten op voorwaarde dat... enz.

Het gaat hier om een zeer duidelijk verschil dat voor ons onaanvaardbaar is, want de voorwaarden kunnen praktisch niet nagegaan worden als ze al niet compleet oncontroleerbaar zijn. Indien men een wetgeving wil invoeren op dat terrein, mag men de fundamentele doelstellingen niet uit het oog verliezen, nl. : de gezondmaking van de sector en de promotie van de kwaliteit van de aangeboden diensten.

De filosofie van de organisatie van ons beroep valt af te leiden uit constante praktijk waar, door een gemeenschappelijke activiteit, het bedrijfshoofd de medewerkers of het personeel vormt die hem later, indien zij dit wensen, zullen opvolgen.

Men staat dus ver van de praktijken af van bepaalde firma's die verkopers, en wat voor verkopers, op de markt lanceren die weinig of niet gevormd zijn. Die verkopers schuimen de markt af, nemen het deel dat zij kunnen krijgen en verdwijnen nadien.

Artikel 14

Hier geeft de procedure der uitreiking van de kaarten voor de ambulante handel door de kamers voor ambachten en neringen aanleiding tot veelvuldige opmerkingen die vooreerst verband houden met het ambulante karakter van de handelaars. Het zijn dus nationale handelaars die niet in een of andere provincie gelocaliseerd zijn. Verder zijn er de problemen die zich stellen door het oordeel van de gevestigde handelaars waarvan iedereen de oppositie tegenover de ambulante handel kent maar die in de Kamers zetelen die moeten oordelen over kandidaten voor de ambulante handel. Dit zou psychologisch gezien een grote misstap betekenen.

Besluit

Er zijn geen dwingende redenen om de traditionele organisatie omver te werpen van de ambulante handel zoals ze door het wetsontwerp (946 van 1975-1976) had kunnen gecodificeerd worden mits een lichte wijziging om er de recreatieve dienstverlenende foorreizigers in op te nemen.

Men moet dus tot de originele tekst terugkomen. Wel te verstaan moet de reglementering die de tekst voorziet en organiseert toepasse-

de commerce non sédentaire et que l'accès à cette activité commerciale soit conditionné par un stage de trois ans.

Conclusion finale

1. Il convient de revenir au texte de 1976 (projet 946) sans plus.

2. Tout commerce direct entre vendeurs et consommateurs, en dehors d'un ou de plusieurs sièges fixes, du centre de production, d'élevage, de chasse, de pêche, etc. doit être soumis à la réglementation ambulante, pour éviter les abus, quels qu'ils soient.

lijk zijn op elke vorm van niet gevestigde handel en moet een stage van 3 jaar voorafgaan aan de toegang tot die handelsactiviteit.

Eindbesluit

1. Er dient zonder meer teruggegrepen te worden naar de tekst van 1976 (ontwerp 946).

2. Elke directe handel tussen verkopers en verbruikers, buiten een of meer van de vaste zetels, het produktie-, kweek-, jacht-, of visvangstcentrum enz. moet onderworpen worden aan de reglementering op de ambulante handel, teneinde misbruiken van welke aard ook te vermijden.

ANNEXE II

Avis du Conseil supérieur des Classes moyennes sur le projet de loi relatif à l'exercice des activités ambulantes

I. — INTRODUCTION

Les principes d'une saine réglementation du commerce ambulant ont été amplement développés par le Conseil supérieur dans les multiples avis qu'il a donnés à ce sujet (*cf.* annexe) et qui avaient été d'ailleurs à l'origine du projet 946 du 25 juin 1976, discuté, amendé et voté par la Chambre des Représentants au cours de la présente législature et retransmis au Sénat sous le n° 934 (1984-1985).

Le Conseil, après avoir consulté les intéressés, avait suggéré certaines améliorations au projet 946 pour y inclure (entre autres) les « forains » prestataires de services récréatifs et l'activité commerciale des producteurs en dehors du lieu de production.

L'orientation fondamentale qu'il convient de donner à l'encadrement réglementaire du commerce sur les marchés et voies publiques ne devrait guère différer de celui donné au commerce sédentaire. Dans l'un et l'autre cas il s'agit d'une forme normale de commerce par des entreprises, à l'origine familiale, qui doivent pouvoir être transmises aux descendants directs. Il s'agit également d'un genre d'activité et de travail dont la connaissance et le savoir-faire s'acquièrent en apprentissage auprès d'un patron formateur.

L'objectif principal des commerçants ambulants est de préparer pour leurs successeurs un environnement équivalent à celui des commerçants établis et de leur fournir les moyens les plus sûrs de succès, qui sont une bonne formation et la réalisation d'un apprentissage solide des difficultés et des chances de la profession; en quelque sorte un bon accès à la profession par un stage qui, dans leur esprit, devrait durer trois ans.

II. — ANALYSE DU PROJET

Le projet 934 (1984-1985) relatif à l'exercice des activités ambulantes, ne répond pas totalement à cet espoir dans la mesure où il s'écarte, par le biais de multiples amendements, du consensus qui avait été obtenu précédemment.

Article 1^{er}

L'article 1^{er} du projet 934, amendé par la Chambre des Représentants, a élargi à l'infini les possibilités d'exercice des activités ambulantes en les ouvrant aux intermédiaires indépendants et aux gérants de société dont il n'est pas précisé qu'ils ne pourraient gérer qu'une société.

L'autorisation délivrée à l'intermédiaire indépendant par le 4) est une manière déguisée de rendre inopérante la limitation à six (par le 5) du nombre de travailleurs salariés par entreprise de commerce ambulant sur les marchés publics.

Antérieurement d'ailleurs cette limitation à six personnes était valable pour toutes formes de commerce ambulant, qu'elle se pratique sur les marchés ou de porte à porte.

Ces extensions du champ éventuel d'application de la loi ne peuvent être acceptées par le Conseil, qui spécifiait précédemment (*cf.* son avis du 7 novembre 1979) :

« Pour ce qui concerne les préposés, le Conseil estime qu'il doit y avoir possibilité d'avoir deux types de préposés ou d'aidants : les

BIJLAGE II

Advies van de Hoge Raad voor de Middenstand over het wetsontwerp betreffende de uitoefening van de ambulante activiteiten

I. — INLEIDING

De principes van een gezonde reglementering van de ambulante handel werden uitvoerig ontwikkeld door de Hoge Raad in de veelvuldige adviezen die hij over dat onderwerp uitbracht (*cf.* bijlage) en die trouwens aan de basis lagen van het ontwerp 946 van 25 juni 1976 dat tijdens deze legislatuur besproken, geamendeerd en gestemd werd door de Kamer van Volksvertegenwoordigers en aan de Senaat overgezonden onder nr. 934 (1984-1985).

Na de betrokkenen geraadpleegd te hebben, had de Hoge Raad bepaalde verbeteringen aan het ontwerp nr. 946 voorgesteld ten einde onder andere de « voorreizigers » die recreatieve diensten verlenen en de handelsactiviteit van de producenten buiten de productieplaats in de toepassingssfeer op te nemen.

De fundamentele oriëntering die aan het reglementair kader voor de handel op markten en de openbare weg zou moeten gegeven worden zou geenszins mogen verschillen van dat voor de gevestigde handel. In beide gevallen gaat het om een normale handelsvorm door ondernemingen die in oorsprong familiaal zijn en dus doorgegeven moeten kunnen worden aan de directe afstammelingen. Het gaat eveneens om een activiteit en een werk waar de kennis en de bekwaamheid verkregen worden door een leertijd bij een patroon.

Het hoofddoel van de ambulante handelaars bestaat erin voor hun opvolgers een gelijkaardige omgeving voor te bereiden als die welke voor de gevestigde handelaars bestaat en hun tevens de zekerste middelen voor succes te bieden, namelijk een goede vorming en kennis van de moeilijkheden en kansen van het beroep. In zekere zin een goede toegang tot het beroep door middel van een stage die in hun optiek drie jaar zou moeten duren.

II. — ANALYSE VAN HET ONTWERP

Het ontwerp 934 (1984-1985) betreffende de uitoefening van de ambulante activiteiten beantwoordt niet helemaal aan die verwachting vermits het, door middel van veelvuldige amendementen, afwijkt van de consensus die voordien bereikt werd.

Artikel 1

Het eerste artikel van het door de Kamer geamendeerde ontwerp 934 heeft de mogelijkheden tot uitoefening van de ambulante activiteiten oneindig vergroot door ze open te stellen voor de zelfstandige tussenpersonen en de beheerders van vennootschappen voor wie niet bepaald werd dat zij slechts één vennootschap zouden mogen beheren.

De machtiging verleend aan de zelfstandige tussenpersoon in 4) is een verdoken manier om de beperking tot zes (door 5) werknemers per onderneming die de ambulante handel uitoefent op de openbare markten te omzeilen.

Vroeger gold die beperking tot zes personen trouwens voor alle vormen van ambulante handel, ongeacht of die plaatsvond op de markt of van deur tot deur.

Die uitbreidingen van de eventuele toepassingssfeer van de wet kunnen niet aanvaard worden door de Raad, die vroeger reeds het volgende schreef (*cf.* zijn advies van 7 november 1979) :

« Wat de tewerkgestelden betreft, meent de Raad dat de mogelijkheid moet bestaan twee types van tewerkgestelden of van helpers te hebben :

uns, au nombre de trois maximum, seraient des « aidants » pouvant travailler isolément, qui, au bout de trois années de stage, pourraient exercer l'activité de commerçant ambulant « patron » à titre principal, tandis qu'une autre catégorie serait constituée de salariés ordinaires assujettis à l'O.N.S.S., qui travailleraient, sans avoir à posséder de cartes, en présence du commerçant ambulant « patron ».

Ces travailleurs ne pourraient pas par la suite exercer la profession de commerçant ambulant à titre indépendant.

Il est évident, de plus, que l'épouse du commerçant ambulant doit avoir les mêmes droits que l'épouse du commerçant sédentaire, c'est-à-dire qu'elle a le droit soit de posséder la carte d'ambulant patron, s'il échet, soit d'être épouse « aidante », soit d'être salariée.

Article 2

A l'article 2, § 3, c) : l'ouverture très large et sans nuance, faite ici, appelle de sérieuses réserves.

A l'article 2, § 3, d) : le Conseil a, au cours des dernières années, fait un sort aux marchés parallèles et sauvages et estime avec raison que leur reconnaissance légale dans cette loi est de nature à les multiplier, et à déstabiliser les entreprises commerciales ambulantes ou autres, soumises, elles, à des multiples conditions onéreuses.

Il s'en tient donc à la formulation qu'il préconisait précédemment : la vente par le producteur de sa production au siège de son entreprise ou au lieu de production.

A l'article 2, § 3, f) : il apparaît de plus en plus que le caractère occasionnel de ces ventes est incontrôlable, comme l'est aussi l'appartenance réelle des biens.

Enfin, *in fine* de l'article 2, § 5 : le Conseil se réjouit de voir dans ce paragraphe une réponse à son souhait de donner aux prestataires de services récréatifs dans les foires et marchés le statut de commerçant ambulant.

Article 3

L'article 3, qui est en quelque sorte le corollaire de l'article 1^{er}, 4, ne peut rencontrer l'assentiment du Conseil.

Il prévoit, en effet, une série de formalités qui devraient normalement être prévues par la législation sur les pratiques du commerce. Les insérer dans ce projet de loi fait double emploi et risque d'entraîner une dualité de jurisprudence. Or, comme il vient d'être dit, le commerçant ambulant est, comme tout autre commerçant, soumis à la législation générale sur les pratiques du commerce.

Article 14

Ce nouvel article a fait l'objet de l'avis du 11 avril 1985 sur la procédure d'octroi des cartes de commerçants ambulants.

Dans cet avis le Conseil faisant état du point de vue des intéressés et des problèmes soulevés par cette modification de la législation, se prononçait pour le statu quo. Il maintient son point de vue.

En conclusion

Le Conseil aurait souhaité que le projet de loi sur les activités ambulantes, déposé au Sénat en 1976, soit légèrement modifié pour que les

de enen, maximum drie, zouden « helpers » zijn die afzonderlijk mogen werken en die na drie jaar stage de activiteit van hoofd-ambulante handelaar zouden kunnen uitoefenen, terwijl een andere categorie tewerkgestelden zou bestaan uit gewoon loontrekkenden die onderworpen zijn aan de R.S.Z. en die werken zonder een kaart te moeten hebben, in de aanwezigheid van de hoofd-ambulante handelaar.

Deze arbeiders zullen later het beroep van ambulante handelaar niet zelfstandig kunnen uitoefenen.

Het is daarenboven vanzelfsprekend dat de echtgenote van de ambulante handelaar dezelfde rechten moet genieten als de echtgenote van een gevestigde handelaar, dat wil zeggen dat zij het recht heeft ofwel in voorkomend geval houder te zijn van de kaart van hoofd-ambulante handelaar, ofwel « helpende » echtgenote te zijn, ofwel loontrekkende te zijn.

Artikel 2

Bij artikel 2, § 3, c) : de zeer wijde en ongenueanceerde opening in dit punt roept ernstige terughoudendheid op.

Bij artikel 2, § 3, d) : de Raad heeft zich de laatste jaren heftig verzet tegen de parallelle en wilde markten en is dus terecht van mening dat hun wettelijke erkenning in deze wet van aard is hun aantal nog te doen toenemen en de ambulante of andere handelsvennootschappen die aan veelvuldige en zware voorwaarden onderworpen zijn te destabiliseren.

Hij houdt zich dus aan de formulering die hij vroeger bepleitte, namelijk de verkoop door de producent van zijn productie op de zetel van zijn onderneming of op de plaats van productie.

Bij artikel 2, § 3, f) : het blijkt van langs om meer dat het occasioneel karakter van die verkopen oncontroleerbaar is, net zoals trouwens het feit aan wie de goederen echt toebehoren.

Aan het slot van artikel 2, § 5 : de Raad verheugt er zich over in die paragraaf een antwoord te vinden op zijn uitgesproken wens dat aan de recreatieve dienstverleners op de foren en markten het statuut van ambulante handelaar zou verleend worden.

Artikel 3

Artikel 3, dat in zekere zin een uitvloeisel is van artikel 1, 4, kan de goedkeuring van de Raad niet wegdragen.

Het voorziet immers in een reeks formaliteiten die normaal zouden moeten opgenomen zijn in de wetgeving over de handelspraktijken. Door ze in te lassen in dit wetsontwerp schept men een dubbel gebruik en dit dreigt een dualiteit in de jurisprudentie teweeg te brengen. Maar zoals reeds hoger gezegd werd is de ambulante handelaar zoals elke andere handelaar onderworpen aan de algemene wetgeving op de handelspraktijken.

Artikel 14

Dit nieuw artikel maakte het onderwerp uit van het advies van 11 april 1985 over de procedure tot toekenning van de kaarten voor de ambulante handelaars.

In dat advies vertolkte de Hoge Raad het standpunt van de betrokkenen en haalde hij de problemen aan die ontstaan door die wijziging van de wetgeving en sprak zich uit voor een status quo. Hij bevestigt zijn standpunt.

Tot besluit

De Hoge Raad voor de Middenstand wenste dat het wetsontwerp over de ambulante activiteiten, ingediend bij de Senaat in 1976, lichtjes

prestataires de services récréatifs sur les foires et marchés soient assimilés aux commerçants ambulants.

Il souhaitait aussi que cette réglementation applicable aux commerçants ambulants le soit également à toute forme de commerce non sédentaire et que l'accès à cette activité commerciale soit conditionné par un stage de 3 ans.

Il n'entendait pas pour autant que, par une série d'amendements, l'assainissement envisagé perde toute portée.

Aussi, ne peut-il marquer son accord total au projet de loi relatif à l'exercice des activités ambulantes tel qu'amendé par la Chambre des Représentants (doc. 934 - 84/85).

Enfin le Conseil donne mandat à son bureau pour discuter et défendre ce point de vue auprès des Ministre et Secrétaire d'Etat qui auront, dans le futur gouvernement, les Classes moyennes dans leurs attributions.

Le présent avis a été rendu, à l'unanimité, par le Conseil supérieur des Classes moyennes en sa séance plénière du 10 octobre 1985.

ANNEXE

Avis concernant l'exercice des activités ambulantes

— Avis concernant la réglementation du commerce ambulant (doc. n° 232 - 6/66 - 4 du 29 juin 1966).

— Avis concernant la réglementation du commerce ambulant (doc. n° 232 - 3/72 - 6 du 29 mars 1972).

Dans ces deux avis, le Conseil démontra à suffisance l'opportunité d'une révision de la législation existante et formula des propositions générales de modifications.

Ensuite, le Conseil supérieur des Classes moyennes émit à plusieurs reprises des avis concernant des propositions concrètes en vue de modifier la législation existante.

— Avis sur le commerce ambulant (doc. n° 232 - 6/74 - 10 du 12 juin 1974).

— Avis relatif aux projets de modification de la réglementation du commerce ambulant concernant les brocanteurs exerçant leurs activités sur les marchés publics et les forains des foires aux variétés (doc. n° 232 - 9/78 - 13 du 13 septembre 1978).

— Avis relatif à la demande de modification de l'arrêté royal du 16 octobre 1951 sur le commerce ambulant (doc. n° 232 - 5/79 - 17 du 30 mai 1979).

— Avis sur les modifications à apporter au projet de loi réglementant les activités ambulantes (doc. n° 232 - 11/79 - 19 du 7 novembre 1979).

— Avis concernant les amendements au projet de loi n° 946 relatif à l'exercice d'activités ambulantes (doc. n° 232 - 9/80 - 22 du 30 septembre 1980).

— Avis concernant les amendements au projet de loi n° 246 relatif à l'exercice des activités ambulantes (doc. n° 232 - 12/83 - 27 du 15 décembre 1983).

— Avis sur la procédure d'octroi des cartes de commerçants ambulants (doc. n° 232 - 4/85 - 30 du 11 avril 1985).

gewijzigd zou worden opdat de verleners van recreatieve diensten op foren en markten geassimileerd zouden worden met de ambulante handelaars.

Hij wenste eveneens dat die reglementering die toepasbaar is op de ambulante handelaars dit eveneens zou zijn voor elke vorm van niet gevestigde handel en dat de toegang tot die handelsactiviteit enkel zou kunnen gebeuren na een stage van 3 jaar.

Maar hij wenste daarom nog niet dat de overwogen gezondmaking door een reeks amendementen zou ontdaan worden van zijn substantie.

Hij kan bijgevolg niet volledig akkoord gaan met het wetsontwerp over de ambulante activiteiten zoals dit geamendeerd werd door de Kamer van Volksvertegenwoordigers (doc. 934 - 84/85).

Tenslotte mandateert de Raad zijn Bureau met de bespreking en de verdediging van dit standpunt bij de Minister en/of Staatssecretaris die in de toekomstige Regering de middenstand onder hun bevoegdheid zullen hebben.

Onderhavig advies werd eenparig uitgebracht door de Hoge Raad voor de Middenstand tijdens zijn pleno-vergadering van 10 oktober 1985.

BIJLAGE

Adviezen betreffende de uitvoering van de ambulante activiteiten

— Advies betreffende de reglementering van de ambulante handel (doc. nr. 232 - 6/66 - 4 van 29 juni 1966).

— Advies betreffende de reglementering van de ambulante handel (doc. nr. 232 - 3/72 - 6 van 29 maart 1972).

In die twee adviezen toonde de Hoge Raad voldoende de opportuniteit aan van een herziening van de bestaande wetgeving en formuleerde hij algemene wijzigingsvoorstellen.

Vervolgens bracht de Hoge Raad voor de Middenstand meermaals advies uit betreffende de concrete voorstellen ten einde de bestaande wetgeving te wijzigen.

— Advies over de ambulante handel (doc. nr. 232 - 6/74 - 10 van 12 juni 1974).

— Advies over de ontwerpen tot wijziging van de reglementering van de ambulante handel betreffende de uitdragers die hun activiteiten op de openbare markten uitoefenen en de foorreizigers van kermisforen (doc. nr. 232 - 9/78 - 13 van 13 september 1978).

— Advies betreffende de aanvraag tot wijziging van het koninklijk besluit van 16 oktober 1951 over de ambulante handel (doc. nr. 232 - 5/79 - 17 van 30 mei 1979).

— Advies over de wijzigingen die aangebracht moeten worden aan het wetsontwerp tot reglementering van de ambulante activiteiten (doc. nr. 232 - 11/79 - 19 van 7 november 1979).

— Advies betreffende de amendementen bij het wetsontwerp nr. 946 betreffende de uitoefening van de ambulante activiteiten (doc. nr. 232 - 9/80 - 22 van 30 september 1980).

— Advies betreffende de amendementen bij het wetsontwerp nr. 946 betreffende de uitoefening van de ambulante activiteiten (doc. nr. 232 - 12/83 - 27 van 15 december 1983).

— Advies over de toekenningsprocedure van de kaarten voor ambulante handelaars (doc. nr. 232 - 4/85 - 30 van 11 april 1985).